58,530
Supp. B

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b28780711

OPUSCULES

DE

PIERRE RICHER DE BELLEVAL,

Premier Professeur de Botanique & d'Anatomie
en l'Université de Médecine de Montpellier ;

AUXQUELS ON A JOINT UN TRAITÉ

D'OLIVIER DE SERRES,

Sur la Maniere de travailler l'Écorce du Mûrier blanc.

NOUVELLE ÉDITION,

D'après les Exemplaires de la Bibliothèque du Roi.

Par M. BROUSSONET, D. M., Associé Ordinaire de la Société Royale de Londres, de celles de Montpellier, d'Edimbourg, de Madrid, &c. Professeur Adjoint d'Economie Rurale à l'Ecole Royale Vétérinaire.

A PARIS.

M. DCC. LXXXV.

351 38

Wellcome Library

PRÉFACE
DE L'ÉDITEUR.

Il eſt peu d'Ecoles de Médecine qui aient fourni autant de Botaniſtes diſtingués que celles de Montpellier. Il n'y avait cependant dans cette Ville avant Pierre Richer de Belleval ni Jardin public de Botanique, ni Profeſſeur chargé ſpécialement de faire la démonſtration des Plantes ; il n'en était fait mention que dans les leçons de matiere médicale & celui à qui l'enſeignement de cette partie était confié ne parlait des végétaux que relativement à leur vertu médicale. Belleval a été revêtu le premier du titre de Profeſſeur de Botanique & d'Anatomie ; il fit conſtruire par les ordres de Henri IV un Jardin très-ſpacieux où il enſeigna publiquement la Botanique. Ce Jardin ayant été détruit pendant les guerres civiles, ce fut encore par les ſoins de ce même Belleval qu'il fut rétabli. On pourrait le regarder encore aujourd'hui comme un des meilleurs modeles en ce genre, ſi, par une diſtribution mal-entendue, on ne s'était écarté du plan & des vues du fondateur. La plus grande partie du terrein a été ſacrifiée à des objets de pur agrément ; tels que des pro-

menades publiques, des terraſſes, des amphithéâtres, &c.

En 1598, pluſieurs années avant l'établiſſement du Jardin Royal de Paris, Belleval publia un catalogue des Plantes qui ſe trouvaient dans le Jardin de Montpellier, & d'après lequel il paraît que le nombre en était alors plus conſidérable qu'il ne l'eſt actuellement. Cet ouvrage eſt devenu dans la ſuite très-rare; les Botaniſtes qui ont écrit depuis ſur les Plantes du Languedoc n'en ont pas même fait mention. Cet Auteur fit paraître quelque tems après le *Deſſein touchant la recerche des Plantes du Languedoc, &c;* il y reclame la protection & les ſecours pécuniaires des Etats de cette Province, pour un Ouvrage qu'il ſe propoſait de donner au Public, ſur l'Hiſtoire des Plantes du Languedoc. Il a mis à la fin de cet Opuſcule, cinq gravures comme un échantillon de celles qu'il devait joindre à l'Hiſtoire qu'il annonçait; on les trouvera à la fin de cette nouvelle édition. Ce Botaniſte adreſſa auſſi à Henri IV des *Remontrances* ſur les moyens de ſubvenir à l'entretien du Jardin, avec trois des cinq gravures dont nous venons de parler. Il a laiſſé à ſa mort quelques manuſcrits qui n'ont pas été imprimés; & plus de quatre cens planches en cuivre du

même ſtyle que les premieres, & qui devaient entrer dans ſon grand Ouvrage : elles ont été vendues par ſes deſcendans ; il eſt à deſirer qu'elles tombent entre les mains de quelqu'un qui veuille bien en enrichir la Botanique (*a*). Il y a dans cette collection pluſieurs eſpèces rares, & qui ne ſe trouvent pas figurées ailleurs. Ces gravures ne nous ſont connues que par un petit nombre de copies, qu'on doit au zèle d'un Botaniſte diſtingué. On les trouve dans quelques Bibliothèques. Linné en a fait mention dans ſa *Philoſophia Botanica*, & en a cité les noms comme des noms grecs deſcriptifs, que notre Auteur avait le premier employé en Botanique.

Belleval n'eſt pas le ſeul Botaniſte Français, dont les Ouvrages nous ſoient encore inconnus par la négligence des perſonnes à qui ils ont été confiés en manuſcrit pour les publier. Le ſoin de rendre cet hommage à la mémoire d'un homme

(*a*) Nec Gallia ſolo Pariſienſi Horto gloriatur. Alterum Regni ornamentum eſt Hortus regius Monſpelienſis, ab Henrico IV, circa annum 1598 inſtitutus. Huic præfecit Rex maximus, Petrum Richierium de Belleval, Campanum ; qui æterna luce digna, ſcripta reliquit, figuris elegantioribus inſignita ; ſed hæredum incuria, perpetuis ut ita dicam tenebris involuta. *Tournef. Inſt. Rei Herb. Iſagoge*, *p.* 49.

illuſtre, devrait être le partage de ceux qui faiſant les premiers pas dans la même carriere que lui, ne peuvent encore acquérir, s'il eſt permis de s'exprimer ainſi, une gloire perſonnelle ; mais nous l'avouons à regret, c'eſt à des étrangers que nous ſommes redevables de la publication des Ouvrages de Plumier, de Vaillant, & d'une partie de ceux de Tournefort.

En propoſant pour prix, au jugement de la Société Royale des Sciences de Montpellier, l'éloge de Richer de Belleval, j'ai eu principalement en vue de faire connaître un des Botaniſtes qui a montré le plus de zèle pour les progrès de la Science ; un Médecin diſtingué dans les Ecoles de Montpellier, dont l'hiſtoire & les ſuccès m'ont paru propres à réveiller, dans mes compatriotes, le goût pour les Sciences naturelles. Magnol, Niſſole, Sauvages, Cuſſon, Gouan ont illuſtré depuis les Ecoles de Montpellier ; mais, & l'on aura droit ſans doute d'en être ſurpris, aucun de ces Botaniſtes célèbres ne peut être compté parmi les Profeſſeurs, qui ont ſucceſſivement occupé à Montpellier la Chaire de Botanique après Belleval.

Le nom de ce Sçavant eſt fort peu connu ; parce que ſes Opuſcules ſont devenus très-rares,

& que ſes manuſcrits n'ont point été publiés; d'ailleurs la plupart des ſages inſtitutions qu'il avait fondées, ont été négligées, ou n'ont pas été ſuivies après ſa mort; comme celle d'entretenir toujours ſix Etudians en Médecine dans le Jardin Royal. Je n'ai d'autre motif, en publiant cette nouvelle édition, que de faire revivre la mémoire d'un Profeſſeur de l'Univerſité de Montpellier, dont le nom mérite une place diſtinguée parmi ceux des Botaniſtes les plus illuſtres; & de fournir en même-tems quelques matériaux aux perſonnes qui voudront entreprendre ſon éloge.

J'ai cru pouvoir mettre à la ſuite un Traité d'Olivier de Serres, ſur la *Maniere de filer l'écorce du Meurier blanc :* cette découverte appartient entiérement à cet Auteur, recommandable par ſes profondes connaiſſances dans la culture des végétaux, & dont le *Théâtre d'Agriculture*, publié vers le commencement du dernier ſiecle, offre une preuve des progrès que cet Art avait fait en France, long-tems avant qu'il n'eût attiré l'attention des Peuples chez leſquels il fleurit de nos jours. Quelques perſonnes ayant d'ailleurs annoncé tout récemment la maniere de filer l'écorce du Mûrier, comme une découverte qui leur était

propre ; je me fais un devoir de rendre à la mémoire d'Olivier de Serres, la juſtice qui lui eſt dûe à cet égard. Ses Ouvrages, quoique d'une utilité plus directe que ceux de Belleval, ſont preſque auſſi peu répandus, & c'eſt encore un motif qui m'a engagé à donner une nouvelle édition de celui-ci. Cette maniere de retirer la ſoie de l'écorce de cet arbre, peut devenir ſur-tout avantageuſe dans les Provinces où la rigueur des ſaiſons ne permet pas d'élever le ver-à-ſoie. J'aurai rempli mon but, ſi je puis engager quelques perſonnes à répéter des expériences qui peuvent devenir très-avantageuſes, & qu'Olivier de Serres avait commencé en grand par les ordres de Henri IV, dans le Jardin des Tuileries.

Ces différens écrits ſont dans la Bibliothèque du Roi ; le Magiſtrat à qui la direction en eſt confiée, toujours porté à favoriſer l'avancement des Sciences, a bien voulu me permettre d'en faire uſage pour les publier.

ONOMATOΛOΓIA

SEU

NOMENCLATURA STIRPIUM,

Quæ in Horto Regio Monſpelienſi recens conſtructo coluntur.

RICHIERIO DE BELLEVAL,
Medico Regio, Anatomico & Botanico,
Profeſſore Imperante.

MONSPELII,
Apud Joannem Giletum.

1598.

AD HENRICUM IIII,

GALLIÆ ET NAVARRÆ

REGEM CHRISTIANISSIMUM.

RICH. DE BELLEVAL Campanus.

SUB idem pene tempus, quo debellato factiſiorum Gygantum monſtro, muſarum fontem jamdiu pulverulento Marte turbatum purgaveras (Rex Chriſtianiſſime) ita ut ex altiſſimis totius Galliæ montibus puriſſimæ aquæ defluerent, quæ cujuſlibet ſortis & conditionis homines pene languidos & diuturna peregrinatione defeſſos recreabant. Celeberrimæ tuæ Monſpelienſis Academiæ ſitibundi Profeſſores, ut ſitim ſuam (quemmadmodum & cæteri egregii viri) explerent ad te Herculem Gallicanum muſarumque

fontinale accurrere. Nec id fruſtrà, pacis enim & belli artibus inſtructiſſimus, ut ſpecimen tuæ egregiæ in rem litterariam voluntatis & exemplum proderes, & aliquid Illuſtriſſimi Ducis Montmoranciani equitum magiſtri (quem à Provinciæ hujus adminiſtratione ad clarum totius Reipublicæ vocabas) gratiæ concederes Quintum profeſſionis ordinem eodem quo & reliquos priores jure, iiſdemque exornatum privilegiis qui rebus Herbariis & Anatomicis dicaretur Academiæ largitus es, & mihi primo honorem ac provinciam ejus profeſſionis detuliſti, & ne quinto huic ordini quidquàm deeſſe videretur, avia rura, invia montium culmina, nemora, ſylvas, littora & celebriores quoſque hortos medicos diligenter ut perluſtrarem juſſiſti, & inde variores plantos in hortum Regio tuo nomine Monſpelii extruendum curarem deferendas. Utrumque illud tutique ut exequerer & majori cum dignitate exteras peragrarem regiones, me in Medicorum tuorum numerum referre

dignatus es. Imperata feci, hortum enim medicum regio tuo ſub nomine artificioſe extruendum pro Imperio tuo curavi: plures enim ſunt in eo areæ, variis ſolis aſpectibus oppoſitæ: Monticulus eſt ad Auſtrum nec non Aquilonem vergens, loca illic ſunt aſpera, ſaxoſa, ſabuloſa, aprica, umbroſa, uda, uliginoſa & pinguia, habet etiam dumeta, paluſtria & aquatica, in quibus fæliciter adoleſcunt plantæ, frutices, ſubfrutices & arbores, ut ex ſequenti nomenclatura colligere licet. Hæc enim ſtirpium dumtaxat nomina quæ in horto Monſpelienſi coluntur, & in eum jugi noſtro labore nec minori cum ſumptu tranſlatæ fuerunt ambitu ſuo complectitur: Illarum vero deſcriptionem, temperiem & facultates brevi in lucem emiſſurus, ſi per tuam Majeſtatem incœptam Montium Pyrenæorum, nec non illis conterminorum peragrationem abſolvero. Hic enim qualiſcumque labor futuri & longe majoris, veluti index eſt & nuncius, quem interim gratum ſacratiſſimæ tuæ

Majeſtati fore Deum Opt. Max. precor, nomenque tuum reddat immortale.

Ex celeberrima tua Monſpelienſi Academia Calend. Octobr. anno Dom. 1598.

A.

Abies.
Abrotanum mas.
Abrotanum fœmina.
Abrotanum fœmina odore fragrantiori.
Abſinthium vulgare.
Abſinthium romanum.
Abſinthium marinum.
Abſinthium lavendulæ folio.
Abutilon Avicennæ.
Acanthium.
Acanthus hortenſis.
Acanthus ſylveſtris.
Acarna.
Acer.
Acetoſa pratenſis.
Acetoſa montana.
Acetoſa rotundifolia.
Achillea montana.
Acinos.
Aconitum batrachoïdes.
Aconitum lycoctonum luteum.
Acorus noſtras paluſtris.
Acorus verus, quem falſo calamum aromaticum vocant.
Acus moſchata.
Acus paſtoris.
Adiantum album.
Adiantum nigrum.
Adonis recentiorum.
Aegilops.
Ageratum.
Agnus caſtus arbor.
Agnus caſtus frutex.
Agrifolium officinarum.
Agrimonia officinarum.
Ajuga.
Aizoon.
Aizoon daſyphyllum.
Aizoon majus.
Aizoon minus.
Aizoon minus Mathioli.
Aizoon minimum repens.
Aizoon phylocardiodes non deſcr.
Alaternus.
Alcea Lobellii.

Alchymilla.
Alectorolophos.
Allium ſativum.
Allium ſylveſtre.
Allium urſinum latifolium.
Aloe.
Aloe americana Cluſii.
Alopecuros.
Alopecuros Dodonæi.
Alſine major Dodonæi.
Alſine minor Dodonæi.
Alſine minima Dod.
Alſine repens Cluſii.
Althæa.
Alypum Penæ vulgo Alypum montis ceti.
Alyſſum Dodonæi.
Amara dulcis.
Amaranthus.
Amaranthus maximus.
Amaranthus purpureus.
Ambroſia hortenſis procerior Lobellii.
Ammeos officinarum.
Ammi Fuchs.
Ammi quorumdam.
Amomum Plinii.
Ampelopraſum Lobellii.
Amygdalus.
Anagallis mas.
Anagallis fœmina.
Anagallis aquatica Dodonæi.
Anagallis aquatica altera Lobellii.
Anagyris.
Anchuſa.
Anchuſa lutea.
Anchuſa lignoſior.
Androſaces.
Androſaces alterum Mathioli.
Androſæmum Mathioli.
Androſæmum Dodonæi vulgo Androſæmum majus.
Anemone prima Mathioli.
Anemone II. Math.
Anemone IIII. Dod. multiplex rubra.
Anethum.
Angelica ſativa Mathioli.

Angelica

Angelica ſilveſtris Math.
Aniſum.
Anonis.
Anthyllis prior Dod.
Anthyllis marina Narbonenſ. , Alſines folio Penæ.
Anthyllis marina altera Narbonenſ. Penæ.
Antirrhinum Mathioli.
Antirrhinum II. Math.
Aparine.
Aphaca.
Aphace Dalech.
Aphyllanthes primum.
Aphyllanthes II.
Apium hortenſe.
Apium paluſtre Fuch.
Apocynum Math.
Apocynum repens.
Aquifolium.
Aquilegia.
Arabis.
Arabis altera Penæ & Lobell.
Ariſtolochia rotunda.
Ariſtolochia longa Math.
clematis Penæ & Lob.
Ariſtolochia longa Fuch. ſeu Piſtolochia Cluſii.
Armeria.
Armeria, vetonica coronaria.
Armeria prima Dodonæi.
Armeria ſylveſtris.
Armeria altera.
Arnogloſſum.
Artemiſia.
Artemiſia cinerea.
Arum Math.
Arum valde maculatum.
Arundo domeſtica Math.
Arundo minima.
Arundo ſachariferá.
Aſarina Lobellii.
Aſclepias.
Aſclepias nigra Dalechampii.
Aſcyrum.
Aſparagus.
Aſparagus ſylveſtris.
Aſparagus ſativus.
Aſparagus marinus.

Aſperula cæruleà Lobellii.
Aſpergula Dodo.
Aſphodelus Math.
Alphodelus bulfoſus Galeni.
Aſphodelus luteus Dodo.
Aſplenium.
After atticus.
After atticus ſupinus Cluſii.
After conizoïdes Geſneri.
After Italorum.
Arachus.
Arantia ſeu aurantia mala.
Arbor Judæ.
Arbutus.
Archangelica. Dod.
Argemone.
Argentina.
Atractylis.
Atriplex.
Atriplex ſylveſtris.
Atriplex marina.
Avenà.
Auricula muris.
Auricula leporis.

B.

Bacharis Monſpelienſium.
Bacharis Mathioli.
Ballote Mathioli.
Ballote criſpa.
Ballote criſpa major.
Balſamina Mathioli.
Balſamina Fuchs.
Barba capræ.
Barba hirci.
Barbaræa.
Bardana officinarum.
Bardana minor.
Batrachium.
Behen album.
Bellis major Fuch.
Bellis major Math.
Bellis media Math.
Bellis minor Math.
Berberis officinarum.
Beta.

Beta rubra Mathioli.
Betonica.
Betonica aquatica.
Bifolium.
Bipinella.
Biflingua.
Bifmalva officinarum.
Biftorta.
Blattaria Math.
Blitum.
Blitum rubrum majus.
Blitum rubrum minus.
Bulbocaftanum.
Bonus Henricus.
Borrago.
Borrago fempervirens.
Botrys.
Branca urfina.
Branca urfina aculeata Lobellii.
Braffica.
Braffica foliis laciniatis.
Braffica fylveftris.
Bromus herba.
Bromus fterilis.
Brunella.
Bryonia.
Bubonium.
Bugula.
Bugloffum.
Bulbus eriophorus.
Buphtalmum verum Dalech.
Buplevron latifolium Lobell.
Buplevron Dodonæi.
Burfa paftoris.
Burfa paftoris minor.
Buxus.

C.

Cacalia.
Cacubalus.
Cæpa.
Cæpa marina.
Cakile ferapionis.
Calamagroftis.
Calamagroftis Lobellii.
Calamintha.
Calamintha montana.
Calamintha aquatica.
Calamus aromaticus officinarum.
Calceolus Mariæ.

Calendula hortenſis.
Calendula ſylveſtris.
Caltha paluſtris.
Camomilla inodora.
Camomilla officinarum.
Campana azura.
Campanula cœrulea.
Campanula rotundifolia.
Campanula lacteſcens major.
Campanula linifolia Penæ.
Camphorata herbariorum.
Candellaria.
Canina lingua.
Cannabis mas.
Cannabis fœmina.
Cannabis ſylveſtris.
Capillus veneris.
Capparis.
Caprifolium.
Capſicum.
Caput gallinaceum Belgarum.
Cardamine.
Cardiaca.
Carduncellus Penæ.
Carduus aculeatus.
Carduus lacteus.
Carduus benedictus.
Carduus bulboſus Monſpelienſium.
Carduus ferox Lobellii.
Carduus fullonum.
Carduus ſperocephalus acutus Dodo.
Carlina.
Carota vulgaris.
Carthamus officinarum
Caryophillata Math.
Caryophilla montana Math.
Caryophilli noſtrates.
Celidonia officinarum.
Celidonia minor officin.
Centaurea minor.
Centaureum luteum prius Dalech.
Centunculus.
Cepæa Mathioli.
Cerinthe Plinii.
Cerefolium.
Ceterach officinarum.

Chamæceraſus.
Chamædris.
Chamædris foliis laciniatis.
Chamæleon albus.
Chamæleon niger.
Chamæmelum.
Chamæmelum marinum.
Chamæmelum inodorum.
Chamæpeucæ Plinii ſeu Camphorata minor Dalecha.
Chamæpitis.
Chamelæa.
Chamelæa Germanica.
Chelidonium majus.
Chelidonium minus.
Cheri officin.
Chermes Arabum.
Chondrilla.
Chondrilla rarâ purpureâ Lobel.
Chondrilla prior Math.
Chondrilla viminea.
Chryſanthemum Mathioli.
Chryſanthemum Peruvianum.
Chriſtophoriana Dod.
Chryſanthemum ſegetum.
Cicera.
Cicerbita.
Cicer arietinum.
Cicer ervinum quorumdam.
Cicer orobiæum.
Cicercula.
Cicorium.
Cicorium bulboſum.
Cicorium fœtidum.
Cicorium luteum Dodonæi.
Cicorium ſylveſtre Penæ.
Cicuta.
Cicutaria maxima fœtida Lobel.
Cineraria.
Circæa Lutetiana.
Circæa.
Cirſium.
Ciſtus mas.
Ciſtus fœmina.

Ciſtus folio lavendulæ.
Ciſtus folio thymi.
Ciſtus annuus folio ledi.
Ciſtus annuus Cluſii.
Ciſtus ledon Mathi.
Ciſtus eliantemos.
Citonia malus officin.
Citrium.
Citrullus officin.
Clematis ſive pervinca major.
Clematis altera minor longifolia.
Clinopodium vulgare.
Clinopodium alterum Math.
Climenum Dioſcord.
Climenum minus Dalechamp.
Cnicus ſylveſtris prior.
Colchicum ephemerum.
Colus Jovis.
Colutea ſcorpioïdes.
Culutea veſicaria.
Coniza major.
Coniza media.
Coniza minor.
Coniza minima.
Conſiligo.
Conſolida major officina.
Conſolida media.
Conſolida minor.
Conſolida regalis.
Convolvulus.
Convolvulus major.
Convolvulus minor.
Convolvulus ſcammonii facie.
Convolvulus ſpicæ folius.
Coris Monſpelienſium.
Coriandrum officin.
Cornu cervi.
Cornus mas.
Cornus fœmina.
Corona imperialis.
Coronopi & ſedi montanime dia planta Maſſilientium.
Coronopus.
Coronopus repens Ruell.
Corruda.
Corylus.
Coſtus hortorum.

Coſtus ſpurius Math.
Cotonea mala.
Cotonaria vulgi.
Cotonaria fœtida officin.
Cotula marina minima.
Cotyledon.
Cotyledon aquaticum.
Crambe.
Crambe foliis laciniatis.
Craſſula.
Cratæogonon.
Criſpinus ſive Berberis.
Criſta galli.
Crithmum Mathi.
Crithmum II. Mathi. ſive paſtinaca marina.
Crithmi ſpecies tertia Mathiol.
Crithmum chryſanthemum Dodon.
Crocodilium Monſpel.
Crocus.
Crocus montanus Clus.
Crocus ſylveſtris Dalechamp.
Crocus vernus albus.
Cruciata minor.
Cucubalus Plin.
Cucumer agreſtis Math.
Cucurbita.
Cucurbita rotunda.
Cuminum ſativum.
Cupreſſus.
Cyanus.
Cyanus minor.
Cyclaminus orbicularis.
Cyclaminus hederaceis foliis Lobel.
Cynara.
Cynara vulgaris.
Cynocrambe.
Cynogloſſum officin.
Cynogloſſum puſillum Narbonenſe.
Cynogloſſum vulgare floridum.
Cynogloſſum vulgare Mathiol.
Cynoſorchis montana folio maculoſo.
Cynoſorchis noſtra major.
Cyperus aquaticus.

Cyperus longus inodorus.
Cytiſus Math.
Cytiſus prior Penæ.
Cytiſus Hyſpanus Clus.

D.

Damasonium.
Daphnoïdes ſive laureola.
Daucus.
Daucus officin.
Daucus II. Math.
Dens caninus.
Dens leonis.
Dentaria minor Math.
Dentellaria rubra Dalech.
Dentillaria Rondeletii.
Diapentia ſive ſanicula.
Dictanum album ſive fraxinella.
Digitalis alba.
Digitalis lutea.
Digitalis purpurea.
Donax Narbonenſ.
Dorea Narbonenſis.
Doronicum.
Doronicum minus officin. Penæ & Lobel.
Doricnium Monſpelienſe.
Draba.
Draba altera minor.
Draco hortenſis.
Dracunculus ſive ſerpentaria major Dodon.
Dryopteris Mathio.
Dryopteris alba Dod.
Dulcamara.
Dulcis radix.

E.

Ebulus.
Echium.
Elapholoboſcum Dod.
Elatine.
Elatine altera Dod.
Eleoſelinum ſive Apium paluſtre.
Elleboraſter maximo flore & ſemine prægnans.

Elleborine

Elleborine Dodon.
Elleborine ferruginea Dalech.
Elleborus albus.
Elleborus niger ſecundus Dodon.
Empetrum ſive fœniculum marinum.
Endivia.
Endivia vulgatior officinarum.
Enula campana officinarum.
Ephemerum ſive Colchicum.
Epimedium Dodon.
Epithymum.
Equiſetum.
Equiſetum tertium Mathioli.
Equiſetum junceum.
Erica.
Erica pumila.
Erica Juniperifolia.
Erica major flore albo.
Erica ſcoparia.
Eruca.
Eruca ſylveſtris.
Eruca marina ſeu kakile ſerap.
Ervila, ſive Ochrus.
Ervum.
Erygeron ſive Senecio.
Eryngium.
Eryngium Monſpel.
Eryngium marinum.
Eryngium planum.
Eryſimum.
Erythrodanum ſive Rubia major.
Erythrodanum marinum.
Eſula.
Eufraſia.
Eufraſia ſecunda Dodon.
Evonymus.
Eupatorium Avicen. ſive Eupatorium canabinum.
Eupatorium Græcorum ſive Agrimonia officina.
Eupatorium Meſue.

F.

Faba.
Faba inverſa ſeu Craſſula.
Faba ſylveſtris.
Fagus.
Fel terræ ſive centaurium.
Ferula.
Ferula Galbanifera.
Ferulago.
Ferrum equinum.
Ficus.
Ficus humilis.
Ficus Indica ſive Opuntia.
Filicula.
Filipendula ſive Œnanthe anguſtifolia.
Filipendula montana.
Filix.
Filix florida.
Filix mas.
Filix fœmina.
Flammula.
Flammula altera ſurrecta.
Flos Adonis.
Flos Affricanus.
Flos Conſtantinopolitanus.
Flos ſolis.
Fœniculum.
Fœniculum marinum.
Fœniculum tortuoſum.
Fænum Burgundiacum.
Fænum Græcum.
Fænum Græcum ſylveſtre.
Fontalis ſive Potamogeton.
Fragaria.
Frangula.
Fraxinella.
Fraxinus.
Frumentum.
Frumentum Turchicum.
Fumaria.
Fumaria flore albo.
Fumaria tenuifolia.
Fumaria lutea ſiliquoſa.

G.

Galega.
Galeopſis.

Galium album.
Galium luteum.
Gallitricum.
Gallitricum majus, Sclarea.
Gelſeminum.
Geniſta.
Geniſta ſpinoſa.
Geniſtella montana ſeu Geniſta anguloſa Cordi.
Gentiana.
Gentianella flore albo.
Gentianella flore cœruleo.
Geranium.
Geranium batrachoïdes.
Geranium gruinale.
Geranium tuberoſum.
Geranium hæmatodes.
Geranium fuſcum Lobel.
Geranium malacoïdes.
Geranium moſchatum.
Geranium Robertianum.
Gingidium ſeu Viſnaga Math.
Gladiolus Narbonenſis minor.
Gladiolus paluſtris.
Glaſtum ſylveſtre.
Glaux vulgaris.
Globularia Monſpelienſium.
Glycirrhiza ſeu dulcis radix.
Gnafalium vulgare.
Gnafalium montanum.
Gnafalium roſeum Montis ceti non deſcriptum.
Gnafalium marinum.
Gramen vulgare ſive caninum medicatum.
Gramen alopecuroides.
Gramen bulboſum.
Gramen cyperoides aquaticum & paluſtre.
Gramen exile durum.
Gramen leucanthemum Dodo.
Gramen Mannæ eſculentum.
Gramen arundinaceum.

Gramen panici effigie.
Gramen tremulum.
Gramen tetragonum.
Gramen ſulcatum vel ſtriatum.
Gramen tomentoſum.
Gramen typhinum.
Gratiola.
Groſſularia.

H.

Halicacabum.
Halimus.
Harmala.
Haſtula regia.
Hedera.
Hedera terreſtris.
Hediſarum majus ſive ſecuridaca Math.
Hediſarum minimum.
Helianthe.
Heliotropium.
Heliotropium tricoccum.
Helxine.
Helxine ciſſampelos.
Hemerocallis.
Hemionitis.
Hepatica ſive Hepaticum trifolium.
Herba Paris.
Herba Reginæ.
Herba terribilis Narbonens.
Herba trinitatis Math.
Herba mirabilis pecuniaria.
Herba venti.
Herniaria ſive herba turca.
Hierabotane mas.
Hierabotane fœmina.
Hieracium falcatum.
Hieracium foliis & floribus dentis leonis.
Hieracium longius radicatum.
Hieracium majus.
Hieracium minus.
Hieracium Sabaudicum Lobellii.
Hippogloſſum Mathioli
Hippolapathum.

Hippoſelinum Math. ſive Leviſticum vulgare.
Holoſchoenus.
Holoſtium Mathioli.
Hordeum.
Horminum.
Horminum ſylveſtre.
Hyacinthus autumnalis.
Hyacinthus botryoides cœruleus.
Hyacinthus comoſus major.
Hyacinthus orientalis græcus.
Hyacinthus orientalis major.
Hydrolapathum.
Hydropiper.
Hyoſciamus albus.
Hyoſciamus niger.
Hypericum.
Hypericum tomentoſum.
Hyſſopus.

I.

Iacea alba.
Iacea humilis hieracei folio Penæ.
Iacea lutea Penæ.
Iacea montana Narbonenſ. Lobel.
Iacea nigra vulgaris.
Iacea pinea ſeu Chamæleon.
Iacea purpurea.
Iacobæa.
Iacobæa maritima Penæ.
Iaſminum album.
Iberis.
Ilex arbor.
Ilex coccifera.
Illecebra major, ſive vermicularis.
Imperatoria.
Inguinalis ſive Aſter atticus.
Intubus.
Intubus ſylveſtris.
Irio.
Irio altera Math.

Iris.
Iris agreſtis.
Iris ſaxatilis.
Iſatis ſativa.
Iva arthetica.
Iva moſchata.
Iuglans.
Iuncaria Salmanticenſis.
Iuncus levis & oxyſchoenos.
Iuncus marinus.
Iuncus odoratus.
Iuniperus.

K.

Kali geniculatum.
Kali majus.
Kali minus.
Kali Dalech.
Kali Math. ſive Salicornia.
Kali ſpinoſum an Tragus Math.

L.

Labrum veneris.
Labruſca.
Lactuca.
Lactuca ſylveſtris.
Lactuca criſpa.
Lactuca marina.
Lacryma Job.
Ladanum ſegetum.
Lagopus.
Lagopus altera anguſtifolia.
Lagopus maxima.
Lamium.
Lamium luteum.
Lamium maculatum non deſcriptum.
Lamium ſideritideium.
Lampſana Math.
Lanceolata officinarum.
Lapathum acutum.
Lapathum ſylveſtre.
Lappa boaria.
Lappa major ſeu Bardana major.
Lappa minor ſeu Bardana minor.
Lathyrius ſativus latifolius ſeu Clymenum Math.

Lathyrus ſativus anguſtifolius.
Lathyrus ſylveſtris.
Lavendula.
Laureola ſeu Chamædaphne multorum.
Laurus.
Lauris tinus.
Ledum.
Lens.
Lentiſcus.
Leontopodium.
Lepidium.
Lepidium Math. ſive Iberis.
Leucantha Monſpelienſium.
Leucoium album.
Leucoium album & purpureum.
Leucoium marinum majus.
Leucoium marinum minus.
Leuconarciſſolirion pratenſe vernum.
Leviſticum vulgare.
Libanotis Dodo.
Liguſticum.
Liguſtrum.
Lilac flore albo ſive Syringa.
Lilac flore cœruleo.
Lilium album.
Lilium convallium.
Lilium rubrum.
Limonia malus.
Linaria.
Linaria cœrulea.
Lingua canis.
Lingua cervina.
Linoziris recentiorum.
Lithoſpermum majus.
Lithoſpermum minus.
Lithoſpermum anchuſæ facie.
Lolium.
Lonchitis.
Lotus arbor.
Lotus aſperior fruticoſa.
Lotus herba.
Lotus enneaphyllos Dalechampii.
Lotus latifolia Dalech.

Lotus pratenſis herba.
Lotus ſylveſtris minor.
Lunaria græca.
Lunaria lutea Dalech.
Lunaria minor.
Lupinus.
Luteola.
Lychnis.
Lychnis coronaria.
Lychnis marina.
Lychnis ſylveſtris rubello flore.
Lychnis hirta minima ſylveſtris.
Lychnis Chalcedonica ſive Conſtantinopolitana.
Lycopſis.
Lyſimachia galericulata.
Lyſimachia lutea.
Lyſimachia purpurea.
Lyſimachia ſiliquoſa.

M.

Majorana.
Malva.
Malva arbor.
Malva roſea ſimpliciore flore.
Malva roſea multiplex Lobell.
Malus armenia.
Malus perſica.
Malus punica.
Malum aureum.
Malum granatum.
Mandragora mas.
Marrubium album.
Marrubium nigrum.
Marrubium aquaticum.
Martagon.
Matricaria.
Matriſſylua.
Medica.
Medica ſativa Dod.
Medica ſylveſtris prior fructu triplici & diverſo.
Medica ſylveſtris altera lunata.
Medium Dioſcoridis.
Melanthium ſativum Math.
Melanthium ſylveſtre.

Melanzana.
Melilotus officinarum.
Melilotus Germanica.
Meliſſa officinarum.
Meliſſa Moldavica Math.
Meliſſophyllum Conſtantinopolitanum.
Melones.
Melopepones.
Melopepo rotundus minimus.
Melopepo ſaccharatus.
Mentha.
Mentha aquatica.
Mentha cattaria.
Mentha Romana.
Menthaſtrum.
Mercurialis mas.
Mercurialis fœmina.
Mercurialis ſylveſtris.
Meum Math.
Mezereon Germanicum.
Milium.
Milium ſolis.
Millefolium.
Millegrana Cordi.
Moly montanum.
Mollis hedera.
Mollugo.
Morſus diaboli.
Morſus gallinæ.
Morus.
Muſcipula altera flore muſcoſo Penæ.
Myoſotis.
Myrica.
Myriophyllum.
Myrrhis Math.
Myrrhis Fuchſii.
Myrrhis lappa Dalech.
Myrtus ſativa.
Myrtus ſylveſtris.

N.

Napellus.
Napus ſativus.
Napus ſylveſtris.
Narciſſus medioluteus.
Narciſſus totus albus.
Narciſſus totus albus multiplex.
Narciſſus totus luteus.
Nardus celtica altera

ſive montium Pirenæorum.
Naſturtium.
Naſturtium aquaticum.
Nenuphar officinarum.
Nepeta.
Nerium ſive Rhododendrum.
Nicotiana.
Nidus avis.
Nigella prolifera.
Nigellaſtrum.
Nummularia flore luteo Math.
Nummularia altera flore purpureo.
Nymphæa alba.
Nymphæa lutea.

O.

Ocimoides majus Math.
Ocimoides minus ſive album.
Ocimoides minimum.
Ocimoides repens poligoni folio.
Ocimum maximum.
Ocimum caryophyllatum.
Oculus bovis.
Oculus Chriſti.
Oenanthes tres ſpecies.
Olea ſativa.
Oleaſter.
Oluſatrum.
Onobrichis prima Dod.
Onobrichis ſecunda.
Ononis.
Ononis lutea non ſpinoſa ſeu Natrix Plinii herbariorum.
Ononis montana minor lutea.
Onoſma.
Ophiogloſſum.
Ophris.
Orchis myodes prima floribus muſcam exprimens.
Orchis myodes lutea Narbonenſis.
Orchis melittias, ſive apis cadaverulum exprimens.

Orchis ſaurodes.
Oreoſelinum.
Origanum vulgare.
Origanum heracleoticum.
Origanum onitis.
Ornithogalum Pratenſe minus.
Ornithogalum ſpicatum Monſpelienſium.
Ornithogalum ſubluteum.
Ornithopodium Dod.
Ornithopodium Dalech.
Ornithopodium puſillum Penæ.
Orobanche legumen, Aphaca Dod.
Orobanche altera Math.
Orobanche flore purpureo.
Orobus.
Orvala Fuchs.
Oryſa.
Oſmunda regalis.
Oſyris.
Oxalis major.
Oxalis minor.
Oxalis minuta.
Oxalis rotunda.
Oxyacantha.
Oxyagroſtis.
Oxylapathum.
Oxys lutea corniculata repens.

P.

Pæonia mas.
Pæonia fœmina.
Pæonia fœmina polianthes.
Paliurus.
Palma.
Palma Chriſti.
Palma Chriſti minor ſive Satyrium baſilicum minus.
Panax herculeum Math.
Panax heraclium Lobell. ſeu ſpondilium alterum Dod.
Pancratium maritimum.
Panicum.
Panis porcinus.

Papaver ſativum Math.
Papaver corniculatum.
Papaver corniculatum violaceum.
Papaver nigrum.
Papaver rhœas.
Papaver ſimbriatum & criſtatum album & nigrum Lobell.
Pappas Indicum,
Parietaria officinarum.
Paronychia alſine folia.
Paronychia altera rutaceo folio.
Parthenium.
Paſſerina linariæ folio.
Paſtinaca.
Paſtinaca marina.
Paſtinaca ſativa vulgi.
Pata leonis ſive Alchimilla.
Pecten veneris ſeu ſcandix.
Pedicularis.
Pentaphyllum.
Pentaphyllum alpinum.
Pentaphyllum ſupinum. Tormentillæ facie.
Peplis Math.
Peplis minor Dalech.
Peplus Pariſienſium.
Pepones.
Pepo maximus Indicus Lobell.
Percepier Anglorum.
Perfoliata folio umbilicato & flore luteo.
Periclymenum.
Periclymenum perfoliatum.
Perſicaria.
Perſicaria non maculoſa.
Perſonata ſive Lappa major.
Pervinca major.
Pervinca minor.
Pes Anſerinus.
Pes Aſini ſive Alliaria.
Pes columbinus.
Pes gallinaceus herbariorum.
Pes Gruis.
Pes Leporis.
Pes vituli ſive Arum.

Petaſites.
Petroſelinum Alexandricum.
Petum ſive Nicotiana.
Peucedanum.
Phalaris.
Phaſeolus ſativus.
Phaſeoli diverſi coloris.
Phaſiolus ſylvarum.
Philanthropos ſeu Aparine.
Philyrea anguſtifolia.
Philyrea Narbonenſis.
Phu magnum.
Phyllitis.
Phyllitis laciniata.
Phyllum Arrhenogonum id eſt mariparum.
Phyllum Theligonum id eſt fœminiparum.
Phyteuma quorumdam Dalech.
Phyteuma Narbonenſ. Penæ.
Piloſella major.
Piloſella minor.
Pimpinella.
Pimpinella major.
Pinus ſativa.
Pinus maritima.
Pinaſter.
Piperitis.
Piſtolochia Cluſii.
Piſum.
Pityuſa Math. ſive eſula major.
Pityuſa altera.
Plantago.
Plantago aquatica.
Plantago maritima minor.
Plantago marina major tota glabra.
Plantago vulgaris latifolia.
Platanus.
Polemonium Dod.
Polemonia Monſpelienſium ſive Jaſminum luteum.
Polium.
Polium montanum.
Polium recentiorum fœmina lavendulæ folio.
Polycarpum.

Polygala multorum ſive Onobrychis.
Polygala Math. Aſtragaloides Lobel.
Polygala repens.
Polygala valentina.
Polygonatum majus Math.
Polygonatum anguſtifolium Fuchs.
Polygonum mas.
Polygonum herniariæ facie.
Polygonum montanum niveum Penæ.
Polygonum marinum Dalech.
Polypodium quercinum.
Polypodium murarium.
Polytrichum.
Populus alba.
Populus nigra.
Porrum.
Porrum ſylveſtre.
Portulaca.
Portulaca marina ſive Halimus.
Portulaca agreſtis.
Potamogeton.
Potentilla.
Praſium officinarum.
Praſium fœtidum.
Primula veris.
Prunella ſive conſolida media.
Prunus.
Prunus ſylveſtris.
Pſeudobunias.
Pſeudocoſtus Math.
Pſeudoelleborus ſive conſiligo Plinii.
Pſeudomelanthium.
Pſeudorhabarbarum recentiorum.
Pſyllium.
Pſyllium Plinianum.
Ptarmica.
Pulegium regale.
Pulegium cervinum.
Pulmonaria major.
Pulmonaria Gallorum ſive Auricula muris major Tragi.
Pyraſter.

Pyrola.
Pyrus.

Q.

Quercula minor.
Quercus.
Quinquefolium.
Quinquefolium album.
Quinquefolium luteum.

R.

Ranunculus.
Ranunculus aquaticus.
Ranunculus flore globoſo.
Ranunculus echinatus.
Ranunculus bulboſus.
Raphanus ſativus.
Raphanus ſylveſtris.
Rapiſtrum.
Rapuntium montium Pyræneorum.
Rapum.
Rapunculus minor Math.
Rapunculus major Dod.
Regina prati herbariorum.
Reſeda lutea.
Reſeda candida.
Reſta bovis herbariorum.
Rhabarbarum monachorum.
Rhabarbarum ſpurium quorundam.
Rhamnus ſecundus Monſpelienſium.
Rhododendrum.
Rhus coriariorum.
Rhus myrtifolio.
Ribes officinarum.
Ricinus.
Roſa alba.
Roſa lutea.
Roſa damaſcena.
Ros marinum coronarium.
Roſtrum ciconiæ.
Roſtrum porcinum officinarum.
Rubia ſativa.
Rubia ſylveſtris.
Rubia mollis.
Rubus.
Rubus Idæus ſpinoſus.

Rumex id eſt Lapathum ſylveſtre.
Ruſcus.
Ruta ſativa.
Ruta ſylveſtris.
Rutula ſylveſtris Penæ & Lobel.
Ruta muraria ſive Adiantum Math.
Ruta harmala.

S.

Sabdariffa Lobell.
Sabina Monſpelienſium.
Sabina baccifera.
Sagitta.
Salicornia ſive Kali Math.
Salix.
Salix amerina.
Salix humilis repens.
Salix platyphyllos.
Salvia.
Salvia major.
Salvia romana.
Salvia agreſtis.
Salvia vitæ.
Sambucus.
Sanguinalis.
Sanicula fœmina Fuchs.
Sanguis draconis herba.
Saponaria.
Satureia.
Satyrium rubrum Dalech.
Satyrium baſilicum majus Dod.
Serapias fœmina pratenſis, ſive Palma Chriſti.
Saxifraga Anglorum.
Saxifraga alba.
Saxifraga aurea.
Saxifraga magna Math.
Scabioſa.
Scabioſa alba.
Scabioſa rubra auſtriaca.
Scabioſa major Hiſpanica flore albo.
Scabioſa omnium minima.
Scammonia maritima Monſpel.
Scandix ſive pecten veneris.

Scilla

Scilla Hiſpanica.
Sclarea herbariorum.
Scolymus.
Scolymus ſylveſtris.
Scolopendrium.
Scoparia belveder.
Scordium.
Scorodo praſſum.
Scorpioides.
Scorpioides repens, Buplevri folio.
Scorpioides leguminoſa.
Scorſonera.
Scrofularia major.
Scrofularia minor.
Securidaca m.
Sedum majus.
Sedum minus.
Sedum Alpinum foliis ſerratis.
Sedum arachnoides.
Sedum flore rubell.
Selago Plinii ſive Camphorata.
Senetio.
Senna colutea.
Serapias fœmina ſive Palma Chriſti.
Serpentaria major.
Serpentina omnium minima.
Serpillum Narbonenſe.
Serpillum Mathioli.
Serratula.
Seſamoides majus.
Seſamoides minus Math.
Seſamoides parvum.
Seſeli Pratenſe.
Seſeli Æthiopicum.
Seſeli Maſſilienſe Mathioli.
Seſeli Peloponenſe.
Seſeli folio cicutæ.
Sicla ſive Beta.
Sideritis prima Math.
Sideritis Monſpelienſ.
Sideritis Pratenſis lutea.
Sideritis Pratenſis purpurea.
Sideritis Monſpelienſis Penæ.
Sigillum Salomonis.
Siler montanum.
Siligo.

Sinapi hortenſe.
Sinapi ſylveſtre.
Sion ſive Laver.
Siſarum.
Siſer.
Siſimbrium aquaticum.
Smilax aſpera.
Smilax hortenſis.
Smyrnium Creticum.
Solanum hortenſe.
Solanum lignoſum.
Solanum Halicacabum.
Solanum ſomnificum.
Soldanella officinarum.
Solea equina Dalechamp.
Solidago Sarracenica.
Sonchus aſper.
Sonchus lævis.
Sonchus lanatus.
Sorbus.
Sparganium.
Sparagus officinarum.
Spartium.
Spatula fœtida.
Spergula.
Spergula marina.
Sphærocephalus carduus.
Spica.
Spica nardi montium Pyræneorum.
Spinacia.
Spondylium.
Spondylium alterum Dod.
Squilla.
Stachis Fuchs.
Staphiſa agria.
Statice Dalech.
Stellaria.
Stæbe Salmantica.
Stæcas Arabica.
Stæcas citrina.
Stæcas citrina altera minor.
Stramonium vel nux Metel.
Stratiotes millefolium.
Stratiotes millefolia odorata.
Succiſa.
Superba.
Sumach officinarum.
Symphytum magnum.
Symphytum.

Synanchica.
Synanchica altera ſeu Iuncaria Salmaticenſis.
Syringa.
Syringa cœruleo flore.

T.

Tabacum ſive Nicotiana.
Tagetes Indica ſive Cariophilus Indicus.
Tamariſcus officinarum.
Tanacetum vulgare.
Tanacetum criſtatum Anglicum.
Tanacetum inodorum.
Tanacetum latifolium.
Tanacetum latifolium odoratum.
Tapſus barbatus officinarum.
Taraxacon ſive dens leonis.
Tartonraire Maſſilienſium.
Taxus.
Telephium.
Terebinthus.
Teſticulus canis varius.
Teſticulus Vulpinus.
Tetrahit herbariorum & officinarum.
Tetrahit herba Judaïca.
Tetragonia Theophraſti ſive Evonymus.
Teucrium.
Thalictrum.
Thapſia.
Thlapſi centunculi folio.
Thlapſi primum Math.
Thlapſi ſecundum Mathioli.
Thlapſi fruticoſum ſpinoſum Narbonenſe.
Thlapſi fruticoſum alterum.
Thlapſi Narbonenſe Penæ.
Thlaſpi minus clypeatum Penæ.
Thlapſi aliud umbellatum Penæ.
Thora Sevenæ.

Thymbra.
Thymelæa.
Thymus.
Tinctorius flos ſive Geniſta humilis.
Tithymalus amygdaloides.
Tithymalus Characias Math.
Tithymalus Characias Monſpelienſis Cluſii.
Tithymalus helioſcopus.
Tithymalus myrſinites.
Tithymalus ſerratus Monſp.
Tithymalus tuberoſus alter.
Tordylium ſive Seſeli creticum Lobell.
Tormentilla.
Trachelium majus.
Trachelium minus.
Tragacantha.
Tragopogon.
Tragopogon alterum.
Tragorchis.
Tragoriganum.
Tragus Math.
Tribulus terreſtris.
Trichomanes.
Trifolium.
Trifolium aſphaltites.
Trifolium equinum.
Trifolium lupulinum.
Trifolium luteum minimum Penæ.
Trifolium Pratenſe Salamanticum Cluſii.
Tripolium.
Tripolium vulgare Lobel.
Tripolium minus Lobel.
Triſſago ſive Camedris.
Triticum Turcicum.
Triticum vaccinum ſive Melampirum.
Tulipa flava.
Tulipa rubra.
Tulipa Narbonenſis.
Tunica minima.
Tuſſilago.
Typha.

V.

VACCARIA.
Vaccaria nigra.
Vaccinium.
Valeriana major.
Valeriana minor flore albo.
Valeriana minima.
Veratrum album & nigrum.
Verbaſcum ſive Tapſus barbatus.
Verbaſcum nigrum ſalvifolium.
Verbaſcum flore luteo.
Verbena.
Verbenaca Mathi.
Verbenaca recta Dodon.
Vermicularis ſive Illecebra.
Veronica fœmina Dodon.
Veronica fœmina Mathiol.
Veronica fœmina Fuchs.
Veronica mas.
Verucaria.
Vetonica coronaria Fuchs. ſive Cantabrica Penæ.
Vetonica ſylveſtris Dodo.
Viburnum.
Vicia.
Vicia ſylveſtris.
Vincapervinca.
Vincetoxicum ſive Aſclepias.
Viola alba.
Viola barbata major.
Viola barbata latifolia & anguſtifolia.
Viola flammea ſive Tricolor.
Viola mariana.
Viola matronalis.
Viola purpurea.
Viperina.
Virga aurea.
Virga paſtoris.
Viſcaria.
Viſnaga ſeu Gingidium.

Vitex arbor & frutex.
Vitis alba.
Vitis nigra.
Vitis vinifera.
Ulmaria.
Ulmus.
Umbilicus marinus Monſpel.
Umbilicus veneris.
Ungula cabalina.
Unifolium.
Volubilis major.
Volubilis minor.
Urtica.
Urtica globoſa.
Urtica fœtida.
Uſtilago.
Vulvaria.
Uva criſpa ſive Groſſularia.
Uva marina.

X.

Xanthium.

Z.

Zizypha candida Monſpel.
Zizypha.

FINIS.

DESSEIN

TOUCHANT LA RECERCHE DES PLANTES DU PAYS DE LANGUEDOC;

DESDIÉ A MESSIEURS,

MESSIEURS

LES GENS DES TROIS ESTATZ

DUDIT PAYS.

A MONTPELLIER.

Par JEAN GILLET.

M. DCV.

REMONSTRANCE

Et Supplication au Roy touchant la continuation de la recherche des Plantes de Languedoc & peuplement de ſon Jardin de Montpellier.

SIRE,

IL a pleu à Voſtre Majeſté m'honorer de la profeſſion de l'Anatomie & des Plantes en voſtre Province de Languedoc, qui de longtemps eſt en poſſeſſion du pris de la gloire de bien enſeigner & encor mieux practiquer la Médecine. Voſtre Royale magnificence pour rehauſſer le luſtre de voſtre Univerſité de Montpellier a trouvé bon d'y faire eſlever un Jardin des Simples & m'en commander la charge. Le deſir que nature a empreint en mon ame d'obéir à mon Prince & contribuer à l'avancement de la gloire de ſon nom, & bien de ſon Eſtat : le peu de graces que Dieu m'a départy, accreu & fortifié par ceſte obligation, n'a peu eſtre empeſché, ny par l'exercice de ma profeſſion, ny par la foibleſſe de ma perſonne & autres

deſtourbiers de vacquer ſoingneuſement à la recherche des Plantes & peuplement de voſtre Jardin.

Ma queſte penible n'a été ſans priſe & effect, notamment pour les raretés, ains ſi heureuſe, que j'ay decouvert & recouvré pluſieurs belles & rares Plantes qui n'avoient encor eſté recogneuës de noſtre ſiecle, ny eſcriptes que je ſache, outre un bon nombre d'autres, voire de celles qui ſont en ſinguliere recommandation, ſoit pour vertu, ſoit pour beauté de la fleur, & qu'on n'avoit jamais eſtimé prendre naiſſance en nos quartiers, de façon que ce que j'avois été contrainct de faire venir à grands frais de Paris & autres lieux plus eſloignez, je l'ay depuis rencontré dedans ceſte contrée : je m'aſſeure que la continuation de ceſte recherche pourra accroiſtre ce nombre, & eſpere ſous l'autorité de Voſtre Majeſté, & le tiltre des herboriſations royales de Montpellier en dreſſer une liſte enrichie de figures & narré qui ſera diverſifié par la diverſité des lieux, en commençant par les montagnes de voſtre Baronie de Merües, lieu ſi fertil & heureux en plantes rares exquiſes qu'il en a le nom de *l'Hort-Dieu*, comme qui diroit Jardin de Dieu.

Je préſente à Voſtre Majeſté un eſchantillon des pourtraicts & figures. Ce deſſein eſt ſouhaité,

meſme par les eſtrangers, comme pourra faire entendre à Voſtre Majeſté le ſieur du Laurens autant en bruit parmy eux pour ſon ſçavoir, grace de bien eſcrire, & chargé auprès d'un ſi grand Roy, comme chery de vous & des voſtres pour ſa ſuffiſance. Auſſi en eſt l'exécution digne de vous qui eſtes né pour relever & haulſer tous les arts, ſciences & vertus auſſi bien que voſtre Royaume. Et de faict lorſque je vous en fis l'ouverture en préſence de Monſeigneur le Conneſtable, il vous pleu l'avoir pour agréable, & offrir voſtre royale faveur & aſſiſtance pour ſon acheminement. L'achapt, baſtiment & peuplement de voſtre Jardin, l'entretenement ordinaire de ſix hommes & des beſtes chevalines pour le tranſport des Plantes, les recherches loingtaines & voyages ont tellement eſpuiſé mes petits moyens, que je ne ſuis demeuré que chargé de groſſes debtes & d'une nombreuſe famille. Et neantmoins à ce qu'un ſi beau deſſein eſclos pour le bon-heur & vertu de Voſtre Majeſté ne ſoit emporté comme une tendre fleur par la gelée, avant que ſe tourner en fruicts, il eſt néceſſaire de faire encore quelques frais, tant pour continuer la recherche des Plantes, l'eſtendre en Eſpagne & en Italie, & en peupler voſtre Jardin, que pour la peinture & graveure des Plantes. Ce qui faict que proſterné

à vos pieds, je m'adreſſe en toute humilité à Voſtre Royale Majeſté & magnificence de laquelle je ſuis

Le très humble, très obéiſſant & très fidel ſubject R. DE BELLEVAL, Médecin & Profeſſeur en voſtre Univerſité de Montpellier.

DESSEIN

TOUCHANT LA RECERCHE

DES PLANTES

DU PAYS DE LANGUEDOC;

DESDIÉ A MESSIEURS

LES GENS DES TROIS ESTATZ

DUDIT PAYS.

COMME ainſi ſoit (Meſſieurs) que par l'entremiſe de la ſanté le bon jugement ſe faſſe valoir & les fourvoyemens d'eſprit ſoyent empeſchez, il me ſemble que l'antiquité lui faiſoit tort de la placer parmy les fievres, jauniſſes & autres ſemblables encombres à qui elle dreſſoit des autels, attendu que ſa réputation mérite quelque choſe de plus & n'a beſoin d'abuſer de ceſte folle croyance pour maintenir ſon honneur: car ceſte plus que précieuſe perle ne ſe met en crédit que par ſoi-meſme, elle attire chaſcun par ſa naifve douceur, à raiſon de ſa valeur: il n'y a rien qui ſoit de plus haut pris, ſa préſence donne du contentement, & ſa perte

beaucoup plus de regret. Tout autre bien s'il n'eſt confit en cette douceur demeure ſans ſaveur, & ordinairement ſans fruict. Qui ne ſçait que la raiſon meſme eſt troublée en la jouyſſance de ſon ſceptre par l'effort & violence des maladies ? & de quoy ſervent les vertus durant les eclipſes de ceſte lumiere ? Quant aux biens de dehors & autres du corps, c'eſt peu de cas au pris de la ſanté : oſtez la d'icy bas, c'eſt faict de toute lieſſe. C'eſt un alme ſoleil qui met tout en vigueur, un contrepois qui remue toutes les piéces & charges, tant publiques, que particulieres de l'aſſemblée des hommes, de façon que ſi elle retiroit à coup & de toutes parts ſon influence, tout ce qu'il y a parmy nous de bon & de beau & d'agréable s'anéantiroit : toutesfois il n'y a rien de plus freſle & ſubject à d'avantage d'inconvenients que la ſanté, & ſemble de jour en jour ſon eſtat empirer à meſure que le monde vieillit. Et partant on ne ſe doit eſmerveiller de quoy la Médecine, en la protection de qui elle eſt, a eſté de tout temps en honneur, & maniée par les Princes & Roys, & a devancé parmi toutes autres ſciences, & ſi tous deſirent ſe meſler de ceſt art, attendu que perſonne ne s'en peut paſſer, d'où s'eſt enſuyvi que les provinces fertilles & heureuſes en remedes, comme l'Egypte au dire d'Homere, l'Italie au

rapport d'Æſchyle, & la Candie ſelon que nous aprend Dioſcoride, ont eſté en grand vogue & l'ordinaire abord des eſtrangers : mais pluſtoſt nous devons premierement loüer ceſte confédération faicte par tous les humains ſous l'autorité de nature, pour la tuition de la ſanté & eſtabliſſement de la Médecine. En après nous eſvertuer d'enrichir de plus en plus les magaſins de ſes arſenatz, y aportant chaſcun ce qui eſt de ſon creu : en troiſieſme lieu préferer tousjours les remedes aiſez à recouvrer, aux difficiles à avoir : & en quatrieſme recognoiſtre en nous un deffaut vrayement françois, qui eſt de priſer ce qui vient de dehors, & meſpriſer ce qui croiſt chez nous. Quelques-uns font grand eſtat de l'Auſtriche, Hongrie, Italie & Eſpagne ; pour le faict des plantes : mais j'aſſeure hardiment que notre Languedoc les ſurpaſſe, ſoit pour le nombre des ſortes, ſoit pour l'abondance & vertu de ce qui y croiſt. Je veux prendre droict par le narré qui ſe faict des plantes de ces autres provinces. Qui trouvons-nous qui ne ſoit chez nous & meilleur, & à quoi nous n'ayons moyen de faire notable addition? Je ne fais que ſuivre le dire des eſtrangers meſme qui ont voyagé par cette province en nous taxant d'une incroyable nonchalance à faire valoir ce que nature nous livre ſi franchement, ils recognoiſſent que ça été par une ſignalée divine pourvoyance,

que la plus fameuſe eſcolle de Medecine qui fut onques a eſté eſlevée en la plus médicamenteuſe province de l'univers, de façon que ce qu'on dit ordinairement que le Turc deſcendu en nos plages court en nos montagnes, plus pour y cueillir de nos herbes & plantes, que pour faire autre capture & butin : il a autant de vray ſemblable du coſté du lieu, comme il y en a peu du coſté de la turqueſque avarice. La fertilité de noſtre terroir & heureuſe temperie de noſtre air, ſe faict aſſez cognoiſtre par la qualité & quantité de noz bleds, vins, paſtel, olives, ſel & autres fruicts, & commoditez qu'on vient querir chez nous : mais le divers naturel des plantes requerant différent terroir : & cela eſtant cauſe de la defectuoſité qui ſe trouve ailleurs, nous pouvons dire que comme ceſte contrée ſurpaſſe toutes nos voiſines en affluence de ſortes de plantes, auſſi que la cauſe en eſt du tout évidente : car quelle différence de terroir, n'y peut on remarquer ? Nous avons des montagnes, collines, plaines, vallons, foreſtz, bocages, landes, terres arrables de toutes façons, jardins, prairies, & paſturages : fonteines, ruiſſeaux, rivieres & mer : lieux gras, maigres, chauds, froids, ſecs & humides : bref ceſte belle & longue eſtendue du coſté martitime. Nous n'avons faute ſinon de diligence à faire recerche de ce que nature y

eſtalle. Meſſieurs, le floriſſant état de ceſte province qui de ſi long tems eſt en poſſeſſion d'emporter le pris de bien cultiver & traicter la Médecine : la naturelle généroſité de vos cœurs à entretenir & eſlever l'honneur & le bien du pays, lequel ſouz le bonheur & conduite d'un ſi brave Roy que Dieu nous a donné, doit pluſtot redoubler que prendre relaſche : l'affection que je porte à la ſplendeur de ce Gouvernement où je ſuis honoré de la profeſſion royalle des Plantes & charge du Jardin, qui par authorité du Roy & par la faveur de Monſeigneur le Conneſtable, Monſeigneur le Duc de Ventadour & votre ayde j'y ay dreſſé, m'ont faict avoir la volonté de vacquer ces années paſſées à ceſte recerche, mes pénibles & continuels travaux n'ont eſté à ceſt effect employez en vain. J'ay par ce moyen deſcouvert pluſieurs belles & rares plantes qui n'ont encore eſté cogneües ny eſcrites que je ſache, & une infinité d'autres, voire de celles qui ſont en ſinguliere recommandation, tant à cauſe de leurs divines & rares vertus, que pour la beauté de leurs fleurs, leſquelles on n'a jamais eſtimé prendre naiſſance en nos montagnes, qui eſt cauſe que les ayant veu ailleurs, & en voulant peupler une partie du Jardin Royal & Médical de Languedoc dreſſé à Montpellier, ignorant pour lors qu'elles priſſent leur eſtre en

ceſte province, j'ay eſté contreint les faire apporter de Paris & autres lieux plus eſloignez avec grands frais & deſpens. Je m'aſſeure que ſi je continue cette recerche, je decouvriray encor pluſieurs autres belles plantes, la figure & briefve hiſtoire deſquelles, & de toutes les autres qui ſe trouvent en Languedoc, avec une facile demonſtration du lieu où elles croiſſent : j'eſpere dans quelques années mettre en lumiere ſous voſtre authorité le tiltre de l'herbier général du pays de Languedoc ſi je ſuis ſecouru.

Ceſte recerche (Meſſieurs) avec l'impreſſion dudit herbier, orné & enrichy des pourtraicts & figures des herbes gravées & repréſentées de meſme que ſont celles que je vous ay bien voulu faire veoir ſur la fin de ce petit diſcours, ne peut recevoir ſa derniere & deſirée perfection ſans voſtre aſſiſtance, vous proteſtant que ſi j'avois moyen de parachever une ſi haute entrepriſe ſans implorer l'ayde publique, que je ne m'adreſſerois ſi ſouvent à une ſi celebre aſſemblée que l'œuvre ne fuſt entierement parfaict. Mais quoy ? l'exceſſive deſpenſe que j'ay faict & continue journellement de faire, tant à la ſuſdite recerche qu'aux grands baſtiments qu'il a été néceſſaire de faire audit Jardin, ont tellement eſpuiſé mes moyeus, qu'ils m'ont contraint de vendre mon paternel, &

m'engager de tous coſtez : de ſorte qu'il ne me reſte pour tout héritage qu'une populeuſe famille ſans moyen de l'eſlever, & qui ſeroit contrainte de mandier ſa vie au cas que je l'abandonnaſſe par mort, ce qui eſt preſque advenu par pluſieurs fois deſpuis le temps que j'ay entrepris ceſte penible recerche. Je ne penſe pas (Meſſieurs) qu'ayez autre volonté pour le préſent, que celle qu'aviez aux penultieſmes Eſtatz tenus à Pezenas, dans l'aſſemblée deſquels j'eu l'honneur d'entrer & de vous propoſer mon deſſein & la deſpence qu'il convenoit faire à la pourſuite d'iceluy. Vous m'exhortates à ceſte dite pourſuite, & promiſtes ſecours & ayde, laquelle j'implore maintenant; ne ſoyez cauſe (Meſſieurs) qu'un œuvre qui vous eſt tant honorable & profitable à tous ne ſe puiſſe eſclorre & loger dans peu de temps dans voz cabinets, & ſe faire cognoiſtre aux eſtrangers qui vous en ſçauront gré, & ſeront par ce moyen attirez à viſiter voſtre Province, en laquelle ils verront ſur le lieu les plantes qui leur auront eſté repréſentées par leurs pourtraicts & figures, ſe tranſportant aux montagnes & lieux de leur naiſſance comme quelqu'uns d'iceux ont déja commencé de faire ces années paſſées, & y ont demeuré avec moy près de deux moys, ce qui a eſté faict ſans deſpences, laquelle eſt revenue au profit

des hoſtes de la ville de Merüés, de l'Eſperon & autres lieux circonvoiſins, où nous nous retirions pour coucher & recouvrer des vivres.

Recevez doncques, s'il vous plaiſt, à ceſte condition mes travaux, leſquels avec toute humilité je vous ai voué, conſacré & deſdié, comme

Voſtre humble ſerviteur RICHER DE BELLEVAL, Médecin du Roy & Profeſſeur Anatomique & Botanique en ſon Univerſité de Médecine de Montpellier.

·GRAMEN·SVPINVM·MONSPELIENSE·

MOLY S. YBETINVM.

ALSINE ALPINA
ἕλειος

GLYCYRRHIZA·TRIFOLIA·
HORTI DEI·

Ἁλπιχοπυραμιδῶδες

LA SECONDE
RICHESSE
DU MEURIER BLANC,

Qui ſe treuve en ſon eſcorce pour en faire des toiles de toutes ſortes, non-moins utiles que la ſoie, provenant de la fueille d'iceluy.

Eſchantillon de la ſeconde édition du Théâtre d'Agriculture,

D'OLIVIER DE SERRES
Seigneur du Pradel,

A Meſſire
POMPONE DE BELLIEVRE,
Chancelier de France.

A PARIS,
Chez ABRAHAM SAUGRAIN, rue Saint-Jacques, aux deux Vipères.

M. D C. I I I.

A MONSEIGNEUR,

MONSEIGNEUR

DE BELLIEVRE,

Chancelier de France.

Monſeigneur,

Entre toutes les inventions treuvées pour le ſouſtien de la vie humaine, aucune ne ſe void donner tant de peine, que l'ouvrage du pain : car le-Labourer des terres, le-Moudre des blés, les-Boulengers, ne laiſſent jamais en repos le pere de famille ; dont il y a apparence, que ſi, peu à peu, on n'euſt amené les peuples à ce travail là, ils ſe fuſſent contentés des fruicts deſquels ſe nourriſſoient les hommes des premiers ſiecles, pour s'affranchir de tant de labeurs. Joint que c'eſt toujours leur naturel, de rejetter toutes nouvelles inventions, quoique profitables. Ceſte difficulté,

Monſeigneur, m'a fait différer quelque tems, d'eſcrire la maniere de faire croiſtre la ſoie, par l'introduction des Meuriers, en la pluſpart des provinces du cœur de ce Roiaume, & juſques à ce qu'il pleuſt au Roi me commander d'en diſcourir un jour devant lui, ou aiant bien receu les raiſons ſur leſquelles je me fondoi, pour ceſt effect, il me commanda de mettre en lumiere ce que l'expérience m'en avoit fait recognoiſtre. Voilà comme, avec l'authorité de Sa Majeſté, j'ai expoſé en public, le premier traité de ceſt ouvrage : lequel feuſt demeuré imparfaict, s'il n'euſt eu le bonheur de voſtre favorable ſupport. Mais voſtre ſage prudence, jointe avec l'expérience de vos lointains voiages, pour vos grandes ambaſſades, en a bien ſceu conſidérer l'utilité : & voſtre vertu s'oppoſer aux traverſes qui ſe ſont manifeſtées à l'introduction de tant fructueuſe entrepriſe. Au grand profit de tout le Peuple de la France, qui juſques ici, a eſté contraint de mendier ces choſes des eſtrangers, ſe les pouvant donner lui meſmes, pour la bonté de ſa terre & tempérament de ſon ciel. Et voiant avec quelle particuliere affection, vous avez fortifié ce deſſein, & combien vous

avez apporté d'aide & de ſecours pour faire reſſentir à toute la France, le bien qu'elle en peut recevoir, Dieu m'aïant fait la grace (un bien ſuivant communément l'autre) d'avoir treuvé un ſecond tréſor en la plante du Meurier blanc: j'ai jugé que comme à un des premiers & principaux appuis de ceſt Etat, il vous appartenoit de me commander, que ſous l'aſſeurance de voſtre nom & de voſtre faveur, j'euſſe à le mettre en lumiere: ce que je fait, & vous ſupplie très-humblement, Monſeigneur, avoir pour agréable ceſte mienne délibération, voiant de bon œil, ce livret que je vous préſente, de l'utilité qui ſe tire de l'eſcorce de ceſt arbre, qui eſt la matiere du linge, beaucoup meilleure & plus abondante, que ni le lin, ni le chanvre; dont la facilité de l'ouvrage eſt telle, que les moindres ſerviteurs de la famille juſqu'aux enfans, y peuvent eſtre emploiez; à toutes heures, ſans deſpence, ſans nul hazard, avec bon & heureux ſuccès. Et la France vous aura l'obligation de l'avoir remplie de telles richeſſes, avec l'immortelle mémoire de voſtre nom, de voſtre mérite, de voſtre bienvueillance. Je vous ſupplie donques très-humblement, Monſeigneur, recevoir favorablement le débile ouvrage d'un

homme des champs, qui en ſa ſolitude, priera Dieu pour voſtre longue vie & proſpérité, & des voſtres. A Paris, ce XXVI Juillet 1603.

Voſtre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur,

OLIVIER DE SERRES.

LA SECONDE

RICHESSE

DU MEURIER BLANC,

Qui ſe treuve en ſon eſcorce, pour en faire des toiles de toutes ſortes, non-moins utiles que la ſoie, provenant de la fueille d'iceluy.

Le revenu du Meurier blanc, ne conſiſte pas ſeulement en la fueille, pour avoir de la ſoie, mais auſſi en l'eſcorce, pour en faire des cordages, des toiles, groſſes, moiennes, fines & déliées, comme l'on voudra, préparant l'eſcorce, ainſi qu'il ſera veu ci après: par leſquelles commoditez ſe manifeſte le Meurier blanc eſtre la plante la plus riche, & d'uſage plus exquis, dont encores aions eu de cognoiſſance. De la fueille du Meurier, de ſon utilité, de ſon emploi, de la maniere d'en retirer la ſoie par le ver, de le nourrir, & d'en avoir la ſemence pour en conſerver la race, j'ai amplement diſcouru en mon Théâtre d'Agriculture. Ici ce ſera de l'eſcorce des branches de tel

arbre, dont je vous repréſenterai la faculté, puiſqu'il a pleu au Roi me commander de donner au public, l'invention de la convertir en cordages & toiles, ſelon les eſpreuves que j'en ai montré à Sa Majeſté. Je ne compren en ce ſervice, le Meurier noir, pour la rudeſſe de ſon eſcorce, nous oſtant le moien d'en tirer matiere à ouvrages déliés, contre ce que nous cerchons en ceſt endroit. Et bien que ne ſoions contraincts de mendier les toiles de nos voiſins (comme juſques ici nous avons fait la ſoie) en aians à ſuffiſance pour noſtre proviſion, ſi ne laiſſera pourtant le pere de famille, d'emploier ce bien que Dieu lui offre tant libéralement, meſme eſtant és provinces de Roiaume, où les lins & chanvres ſont rares, comme de telles y en a plus que des autres. Par ce moien, tirant de chez lui, ceſte belle commodité de linge, ſe trouvera-il d'autant mieux accommodé, que moins ſera contraint à deſbourcer argent à l'achapt de tant néceſſaires alimens.

Pluſieurs belles & rares choſes ſont venues en lumieres par accident. Le lut, excellent inſtrument de muſique, eſt ſorti de la curioſité d'un Médecin, qui faiſant l'anatomie d'une tortuë, pour en voir l'intérieur & l'aſſiette de ſes parties,

la

la maniant, deſſechée, toucha par meſgarde quelques nerfs tendus dans icelle, leſquels rendans ſon agréable par le moien du creux & vouceure de l'eſcaille, print par là occaſion de faire un nouveau inſtrument, depuis appellé *Teſtudo*, du nom de l'animal. La preſque miraculeuſe ſcience d'enter les arbres fruitiers, eſt procédée d'un Paſteur, quand au dreſſer de ſa logette, il fourra ſans y penſer, une petite branche vifve d'arbre, dans le tronc d'un autre freſchement coupé rès terre, où ſe reprennant, monſtra l'admirable mariage de deux diverſes plantes, par-après tant recerché & raffiné par nouvelles additions.

Ainſi m'en a-il prins touchant la cognoiſſance de la faculté de l'eſcorce du Meurier blanc. Car pour ſa facile ſéparation d'avec ſon bois, eſtant en ſeve, en aiant fait faire des cordes (à l'imitation de celles de l'eſcorce de Tillet, qu'on façonne en France, meſmes à Louvre en Pariſis) & miſes ſecher au haut de ma maiſon, furent par le vent jettées dans le foſſé, puis retirées de l'eau boueuſe, y ayans ſéjourné quelques jours, & lavées en eau claire, après deſtorces & ſechées, je vis paroiſtre la teille ou poil, matiere de la toile, comme ſoie blanche ou fin lin. Je fis battre ces eſcorces la à

coups de maſſuë pour en ſéparer le deſſus, qui s'en allant en pouſſiere, laiſſe la matiere douce & molle, laquelle braïée, ſerancée, peignée à la maniere du chanvre & du lin, ſe rendit propre à filer, & enſuite à eſtre tiſſuë & réduite en toile. Plus de trente ans auparavant, j'avoi emploié l'eſcorce de tendres jettons de Meurier blanc, à lier des entes à eſcuſſon, au lieu de chanvre, dont communément l'on ſe ſert en tel délectable meſnage.

C'eſt la premiere eſpreuve de la valeur de l'eſcorce du Meurier blanc, faite, non tant à deſſein, comme par accident, duquel, rédigé en art, ſe tire très bon ſervice. Ainſi, eſtant ce Meurier ci, de pluſieurs utilités, au grand profit de ſon poſſeſſeur. L'eſcorce du Tillet, outre qu'elle ſert à faire des cordes, ainſi qu'a eſté dit, ſe ploie aucunement à eſtre accommodée en toiles: mais c'eſt un ouvrage très groſſier, comme pour ſervir en voiles de moulin-à-vent & choſes ſemblables. L'ortie rend une exquiſe matiere dont ſont faictes des belles & déliées toiles : mais il y en a ſi peu, qu'on n'en peut faire autre eſtat, que pour la curioſité. Quelques autres herbes & arbuſtes rendent auſſi du poil, mais les unes tant

foibles, les autres en ſi petite quantité, tant groſſier & avec tant de difficulté à le tirer, qu'il n'eſt poſſible de s'en ſervir avec aucune utilité, ou ſeroit très-petite. Il n'eſt pas ainſi du Meurier blanc, dont l'abondance du brancheage, la facilité de l'eſcorcement, la bonté du poil procédant d'icelui, rendent ce meſnage très-aſſeuré: voire, avec fort petite deſpence, le pere de famille retirera infinies commodités de ce riche arbre; duquel la valeur, non cogneuë de nos anceſtres, a demeuré enterrée juſques à préſent, comme par les yeux de l'entendement il le recognoiſtra, encores mieux par les expériences. Mais afin qu'on puiſſe rendre de durée ce meſnage, c'eſt à dire, tirer du Meurier l'eſcorce ſans l'offenſer, ceci ſera noté: que pour le bien de la ſoie, il eſt néceſſaire d'eſmunder, d'eſlaguer, d'eteſter les Meuriers incontinent après en avoir cueilli la fueille pour la nourriture des vers, ſelon toutes fois, diſtinction requiſe, comme j'ai monſtré en mon Théâtre. Dont les branches provenantes de telles coupes, ſerviront à noſtre intention: parce qu'eſtant lors en ſeve (comme en autre poinct ne faut jamais mettre la ſerpe aux arbres) très facilement s'eſcorceront-elles: & ce ſera faire profit

d'une choſe perdue, car auſſi bien les faudroit-il jetter au feu. Meſmes toutes deſpouillées deſcorces, ne laiſſeront d'y bien ſervir : ſi mieux l'on n'aime, au préalable les emploier en cloiſons de jardins, vignes, &c. où tel brancheage eſt très propre, pour ſes durs piquerons eſtant ſec, & de long ſervice, pour ſa dureté ne pourriſſant de long temps : d'où finalement retiré, pour derniere utilité, eſt bruſlé à la cuiſine. Les Meuriers qu'on plante en l'Automne & à la fin de l'Hyver, ne ſont en ſeve ; néantmoins, les branches que lors on leur oſte les éteſtans, ſeront utilement emploiées à ce ſervice : moiennant qu'auſſitoſt on les enterre profondément, droites ou recourbées, leur laiſſant ſortir à l'aer quatre doigts de la cime, comme ſi on les plantoit pour s'y enraciner. Car ainſi poſées paſſeront l'Hyver, & ne faudront de pouſſer & faire jettons au Printemps, manifeſtans la ſeve qu'elles ſe ſeront acquiſe en ce délai. Ce que voiant, retirées de là, ſeront eſcorcées auſſi facilement que ſi on les avoit freſchement coupées de l'arbre. De meſme fera-on de tout autre brancheage de Meurier, que pour tailler, l'impatience, ou l'ignorance, ou la néceſſité n'auront permis d'attendre l'arrivée

de la ſeve, comme la droite ſaiſon de tel meſnage. Ainſi, par artifice, la ſeve reviendra à tel brancheage, tronçonné & endormi, profitant par ce moien, toutes ſortes de branches de Meurier, juſques à la moindre piece, en quel temps qu'on les coupe, pour bien ſervir en ceſt endroit.

Et parce que les diverſes qualités des branches, diverſifient la valeur de leurs eſcorces, dont les plus fines procèdent des tendres ſummités des arbres, les groſſieres, des groſſes branches ja endurcies, les moiennes, de celles qui tiennent l'entre-deux : lorſqu'on taillera les arbres, ſoit en les eſmundans, eſlagans, ou eteſtans, le brancheage en ſera aſſorti, mettant à part en faiſſeaux chacune ſorte, afin que ſans confus meſlange, toutes les eſcorces ſoient retirées & maniées ſelon leurs particulieres propriétés. Sans délai, les eſcorces ſeront ſéparées des branches, emploiant la faveur de la ſeve qui paſſe toſt, ſans laquelle l'on ne peut ouvrer en ceſt endroit: & aiant embotelé les eſcorces, chacune des trois ſortes à part, on les tiendra dans l'eau trouble ou claire, comme s'accordera, trois ou quatre jours, plus ou moins ſelon leurs qualités & les lieux où l'on eſt, dont les eſſais limiteront les

termes : mais en quelque part qu'on ſoit, moins veulent tremper dans l'eau, les minces & tendres eſcorces, que les groſſes & fortes. Retirées de l'eau, à l'approche du ſoir, ſeront eſtendues ſur l'herbe de la prairie, ſi l'avez à commodité, ou ailleurs expoſées à l'aer, aiant deſlié leurs faiſſeaux, pour y demeurer toute la nuict, afin d'y boire les rozées du matin : puis devant que le Soleil frappe, ſeront emmoncelles juſques au retour de la veſprée : lors remiſes au ſerain, de là retirées au lever du Soleil, comme deſſus, continuant cela dix ou douze jours à la maniere des lins, & en ſomme, juſqu'à ce que cognoiſtrez la matiere eſtre ſuffiſamment rouie, par l'eſpreuve qu'en ferez, deſſechant & batant une poignée de chacune des trois ſortes d'eſcorces, remettant au ſerain celles qui ne ſeront aſſez appareillées, & en retirant les autres, comme le recognoiſtrez à l'œil.

C'eſt choſe certaine, que pour avoir profit de la nourriture des vers à ſoie, à moins de deux à trois mil pieds d'arbres, la Meuriere ne ſe doit entreprendre : & que pour la bien gouverner, afin d'en tirer long ſervice, requiert d'eſtre chaſtrée chacun an, de la dixieme ou douzieme partie ;

par ainſi, peuvent être éteſtés tous les ans, de deux cens cinquante à trois cens Meuriers, qui rendront tous-jours, de trois à quatre cens charges de bois & davantage. A laquelle quantité s'ajouſtant ce qu'on oſte des arbres incontinent après les avoir effueillés, en les eſmundans & eſlagans, y aura abondance de brancheache & par conſequent abondance d'eſcorces chacune année, d'où ſortira beaucoup d'ouvrage de diverſes ſortes, ſelon les aſſortimens requis.

Mais encores ne s'arreſtera là noſtre meſnager, ains ſe dreſſera-il des taillis de Meuriers blancs, pour en couper, baſſement la moitié chacun an, à telle cauſe diviſant en deux ſes taillis, dont il tirera le brancheage, délicat & jeune, duquel l'eſcorce ſe rendra propre à faire des exquiſes & déliées toiles. Et ſeront ces taillis ci, non ſeulement utiles à fournir chacune année abondance de nouvelle eſcorce, ains du fagotage à bruler : des perches pour treiller aux jardins & à faire des cercles pour les tonneaux & barrils, à ce choiſiſſant les plus groſſes branches. Auſſi à donner de la fueille pour nourrir les vers à ſoie, la cueillant aux endroits des arbres les plus ſoleillés & eſventés. Et pour comble de bon meſnage, à

recevoir & nourrir nombre infini de connins, pourveu que les taillis ſoient fermés pour garenne. Ainſi ſeront quatre notables commodités, que le pere de famille tirera de ſes taillis : auxquels pour le dégaſt que les connins y pourroient faire, rongeans en Hyver les pieds des Meuriers, comme ils font toutes ſortes de plantes, peu exceptées, ne laiſſera de ſe meubler de tant profitable beſtail. Car pour corriger aucunement tel vice, aidant au vivre des connins, ne faut que ſemer de l'avoine en certaines places & grandes allées, qu'à telle cauſe aura laiſſées vuides dans les taillis, où les connins ſe repaiſtront durant les froidures, d'autant eſpargnans les Meuriers : pour le ſupport deſquels, en outre, fera jetter aux connins, des deſpouilles du jardin, du foin, des rameaux de vigne & autres drogueries, en Hyver, lorſque les neiges contraignent ce beſtail de s'attacher aux arbres, par faute de mangeaille. Encores pour cinquieſme commodité, j'adjouſterai ici, que la fueille des Meuriers en quelque part qu'ils ſoient plantés, cheant d'elle meſme à terre ſur la fin de l'Eſté, ſerrée en grenier ſéparé, là priſe de jour à autre, & donnée bouillie aux pourceaux, les tient en bon poinct, commenceant de les

mettre

mettre en chair : ce que leur vient très à propos, quand enſuite ſe rencontre bonne glandée dont ils parviennent au ſuperlatif degré de graiſſe.

Je coucheroi ici pour ſixieme commodité, les mures fruict de ces arbres, tant aimées de la poulaille, pour leur grande douceur, ſi le cueillir de la fueille des Meuriers pour les vers, ne nous oſtoit le moien d'en faire profit : leſquelles arrachées de l'arbre quant & la fueille encores verte, beaucoup devant leur maturité, reſtent de nulle valleur, dont n'en peut être fait eſtat certain.

Toutes leſquelles choſes, mettent à jour le Meurier, arbre remply de la bénédiction de Dieu, qui en ceſte ſeule plante, donne à toutes ſortes d'hommes & eſtats, ces belles matieres pour les veſtir & meubler ſelon leurs affections. La terre propre au Meurier pour donner digne nourriture au ver, eſt celle meſme que la vigne deſire. Le vin eſt ſalutaire au ver, le fortifiant, le préſervant & le guériſſant de maladie. Et comme la vigne commence à produire bon vin, en ſa cinquieme ou ſixieme année, auſſi en ſemblable aſge, le Meurier commence à porter fueille, très bonne à bien nourrir ce beſtail. Obſervation remarquable. Aiant fait marcher de compagnie

ces deux excellentes plantes ci, ne ſera mal à propos, en continuant de repréſenter leurs ſympathies, de dire, que comme l'eſprit du vin, par diſtillation ſe convertit en eau de vie : auſſi la quint'eſſence du Meurier, ſe rapportant à la fueille, eſt de là alambiquée par le ver, qui la convertit en ſoie : reſtant le terreſtre dans le bois, duquel, encores la plus cuite partie ſe rend à l'eſcorce, d'où elle eſt retirée, comme a eſté veu. Or d'entrer plus avant en la conſidération de tels ſecrets de nature, ce ſeroit ſurpaſſer les limites de ma délibération, qui eſt de ne traitter en ceſt endroit, que de l'eſcorce du Meurier blanc pour en recueillir le bien qui y eſt caché. Ainſi mes diſcours ne s'enfonceans juſques au centre, s'arreſteront à la ſuperficie.

FIN.